

Données Patrimoniales

Adresse **De:** 11 à: 17 Jardins, Rue des / Québec

No rôle 130330140018

Lignée des propriétaires

Lot 2817-C : 30 pieds sur 80 à George Alford vers 1872 :: Fabrique à Paschal Lemaître 1667 - Jean Poitras, maître-menuisier (40"X80") 1668 - Lucian Boutteville, marchand 1685 - Veuve Lucian Boutteville avant 1713 - Dame Timothée Roussel 1713 - Thimotée Roussel, chirurgien avant 1716 - Joseph Roussel et al. avant 1757 - Michel Martel (70"X80") 1757 - Christophe Péliissier 1764 - Dame Joseph Papin (Marguerite Pépin Laforce) (80"X) 1767 - George Hips, marchand boucher (40"X80") 1770 - George Hips, boucher avant 1779 - Antoine Vanfelson, boucher (30"X80") 1779 - Georges Vanfelson, avocat 1819 - George Pozer 1827 - George Alford 1847 - Alphonse Légaré, barbier 1895 - Joseph Légaré 1938 - R. Légaré et al. avant 1960 - Commission des Monuments historiques 1960 - Sogic 1989 -

Historique

La propriété représenterait la partie nord de l'emplacement concédé par la Fabrique à Paschal Lemaistre en 1667 et une partie dans la cour de l'emplacement concédé à Michel Desorcy. L'emplacement est cédé au menuisier Jean Poidras en 1668. Ce dernier est propriétaire des lieux en 1678 et y occuperait une maison sur la rue Sainte-Anne. La propriété est cédée par Jean Poidras au marchand Lucian Boutteville en 1685. Celui-ci prendra possession en 1687 de l'emplacement voisin à l'est lors d'un échange et y fera finaliser la construction d'une maison en colombage de 30 pieds de front. Lucian Boutteville fera l'acquisition des propriétés voisines à l'est par la suite. La veuve Lucian Boutteville vend une portion de ses propriétés en 1713 à la veuve Timothée Roussel. Cette portion d'environ 70 pieds de front sur la rue Sainte-Anne s'étend jusqu'à la rue des Jardins. Des travaux sont effectués sur la maison au coin de la rue des Jardins en 1727. La veuve Roussel semble ne déclarer la possession en 1740 que d'un terrain de 40 pieds sur 80 avec une maison en pierre à un étage de 40 pieds sur 40 au coin de la rue des Jardins; cette maison serait peut-être occupée par le commerçant Michel Bénard en 1744. On ne ferait plus mention de la maison de colombage à l'est. La propriété de 70 pieds de front est cédée en 1757 par les héritiers Roussel à Michel Martel. La maison ne semble pas trop souffrir des bombardements de la Conquête. La propriété est cédée en 1764 au négociant Christophe Péliissier qui est dit intéressé dans les Forges du Saint-Maurice. À la suite sans doute de difficultés financières, la propriété est adjugée en 1767 à la veuve Joseph Papin (Marguerite Pépin Laforce); il y aurait toujours une maison en pierre à un étage de 40 pieds sur 40. Cette propriété sera vendue en 1770 au boucher George Hips qui viendra occuper les lieux. Ce dernier fera ériger au nord sur la rue des Jardins un bâtiment lui servant de boucherie. Cette partie de propriété de 30 pieds sur 80 et le bâtiment seront vendus par la suite en 1779 au boucher Antoine Vanfelson. La propriété restante est vendue à un autre boucher, Isaac Robert, en 1778 à l'est et en 1780 pour celle au coin des rues Sainte-Anne et des Jardins. Antoine Vanfelson ferait modifier possiblement la boucherie en pierre pour en faire une maison dans laquelle il déclare résider en 1792, 1795 et en 1798 au no 2 rue des Jardins. Le boucher Antoine Vanfelson occupe toujours les lieux en 1805. À la suite du décès d'Antoine VanFelson, sa veuve met la maison en location. La maison est louée en 1817 à l'orfèvre Jean Amiot. Ce dernier réside sur place en 1818; un nommé Hunter occuperait une boutique érigée dans la cour. La veuve Antoine Vanfelson vend en 1819 à son fils, l'avocat Georges Vanfelson, la part qui lui revient dans la succession de son mari; on note une maison en pierre à deux étages sur les lieux ainsi qu'une étable. Après Jean Amiot, la maison est louée en 1824 aux taverniers James et Lawrence O'Lone. La propriété serait cédée par Georges Vanfelson au marchand George Pozer en 1827; ce dernier possède déjà les propriétés voisines. La maison serait louée à l'aubergiste Daniel McDonald en 1827. Le tavernier Pierre Bourré l'a remplacé en 1830; y résident également dans la maison le perruquier Valin et le commis Joseph Brown. La maison est toujours occupée par l'hôtelier Pierre Bourré en 1844 mais on retrouve sur place en 1845 au no 2 rue des Jardins la veuve Pierre Bourré qui continue d'y tenir auberge. La propriété est laissée en héritage à George Alford en 1847.

L'aubergiste John Thomas succède à la veuve Bourré en 1850; puis c'est l'aubergiste George Harvey en 1856 et enfin Louis E. Dufour prend en main l'auberge en 1865. Ce dernier y tient son saloon en 1876 aux nos 15-17 rue des Jardins. Le tavernier Édouard Trudelle l'a remplacé en 1882 et en 1884 le barbier Alphonse Légaré occupe une partie de la maison. La propriété est vendue par George Alford à Alphonse Légaré en 1895; il en fait sa résidence et y loge sa boutique de barbier. La maison aux nos 13-15-17 rue des Jardins est occupée en 1915 par le commis Georges Légaré et la résidence d'Alphonse Légaré, par le salon de barbier de Joseph Légaré et par le magasin de fruit et d'épicerie d'Alphonse Légaré, par dlle Roberge et Archibald Douglass. La propriété est cédée en 1960 par les héritiers Légaré à la Commission des monuments historiques. La restauration de la maison est entreprise au début des années 1970.

Auteur : GRHQR inc. 1998

En 1996, on refait l'escalier de bois du côté gauche. En 1997, on refait les deux escaliers extérieurs et la couverture du bâtiment secondaire en tôle à la canadienne. En 1999, on procède à des réaménagements intérieurs dans le bâtiment secondaire situé dans l'arrière-cour. En 2000, on procède à des réaménagements intérieurs au rez-de-chaussée du 17, rue des Jardins, et construit un vestibule de verre à l'entrée du magasin. En 2002, on remplace les deux fenêtres au rez-de-chaussée, ravales tous les murs extérieurs de la maison, répare les escaliers de secours, restaure l'entrée du sous-sol dans la cour intérieure et construit un abri pour les unités de ventilation.

Paul Labrecque, 2006